L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU, No. 73 RUE DE CHARTRE

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 27 JUIN.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* :

La Cour Suprême s'est ajournée définitivement lundi dernier, après une session de huit jours.

Une fâcheuse nouvelle nous arrive de Big Cane, et de ses alentours. Il paraît que le charbon se serait déclaré parmi les chevaux et mulets de tire de plusieurs habitations : l'une d'elles aurait déjà perdu 6 ou 8 mulets ; une autre en aurait aussi perdu pour environ $600, tandis que la maladie s'étend aux habitations voisines.

—La deux compagnies de pompiers de Washington se proposent de célébrer le cent-unième anniversaire de la déclaration de l'Indépendance Américaine par un grand pique nique donné à la Source Woodworth, près de cette ville.

Nos propres pompiers parlent également de célébrer le 4 juillet à une source qui se trouve sur la terre de M. Louis Prud'homme, sur les confins de notre ville.

On lit dans la *Sentinelle des Attakapas* :

Les récoltes.—Les pluies qui tombent depuis quelque temps font un grand bien aux récoltes. Aussi depuis tout pousse merveilleusement. Le prix satisfaisant du sucre a indnit la plus grande partie des habitants à planter plus de cannes que les années précédentes et, en conséquence, la récolte de sucre sera plus forte qu'elle n'a jamais été depuis la guerre.

Une année d'abondance s'annonce.

L'*Observateur* de la paroisse Plaquemines dit que le riz s'annonce très bien.

MAC-MAHON ET LES PARTIS.—*Le Moniteur universel* parle de la réception par le Président de la République, de plusieurs membres influents du parti légitimiste. Néanmoins on députés, mais il ne se croit pas le droit de révéler ce qui s'est dit dans cette entrevue.

L'Ordre, moins discret, raconte qu'elle avait été précédée d'une visite à M. le duc de Broglie.

La députation a demandé :

1° L'adjonction d'un royaliste au présent ministère.

2° Des explications sur le projet prêté au maréchal de demander une prorogation de ses pouvoirs.

Sur le premier point, M. le duc de Broglie a répondu que, à ses yeux, tout remaniement du cabinet, dans ces circonstances actuelles, ne pourrait qu'affaiblir et discréditer l'action gouvernementale, que les partis hostiles ne manqueraient pas d'exploiter toute modification, même partielle, comme la marque de divisions qui n'existent point et, surtout, comme la prétendue manifestation d'un retour à ce que l'on est convenu d'appeler la politique cléricale, qu'il comptait, enfin, sur la sagesse et le patriotisme du parti royaliste pour ne pas exposer le gouvernement à de semblables soupçons.

Sur le second point, M. le duc de Broglie a déclaré qu'il pouvait affirmer, au nom du Maréchal, qu'il n'entrait nullement dans la pensée du chef de l'Etat de demander aux futures Chambres la prorogation de ses pouvoirs ; que le Maréchal conserverait son mandat jusqu'en 1880, mais qu'il n'entendait pas dépasser ce terme et former ainsi la porte à des espérances que la Constitution elle-même autorise."

Les membres de la députation ayant insisté pour que le chef de l'Etat fût instruit de leurs démarches, M. le duc de Broglie les a conduits le lendemain à l'Elysée.

Le Maréchal a renouvelé les déclarations de son ministre.

"Il ne croit pas, dit-il, devoir apporter actuellement aucune modification à la composition du cabinet. Mais, comme l'a dit M. le duc de Broglie, il ne se prononce pensée de prorogation : Il entend rester président jusqu'en 1880 ; mais, sans se croire obligé à une déclaration publique à cet égard, il ne prétend demander aucune modification à la Constitution en ce qui concerne la durée de ses pouvoirs."

L'*Ordre* se déclare satisfait de ces affirmations qui sont, en effet, de nature à simplifier la situation et qui auront pour premier résultat de mettre la dissolution hors de discussion.

Le *Constitutionnel* donne des conseils éminemment sages aux téméraires qu'emporte parfois un peu loin leur passion conservatrice.

"Il y a longtemps que l'on a pris l'habitude de dire—la formule est devenue sacramentelle—un parti républicain qu'il était urgent qu'il courût sa queue. N'est-il pas séant et nécessaire de donner le même conseil aux autres partis ?

Et à quoi aboutit-on avec toute cette agitation de plume qui dénature l'acte si froid et si légal du 16 mai ? On aboutit à jeter dans la république radicale, la république excessive, une foule de gens qui flattaient auparavant et qui se disent à cette heure : "Eh bien ! soit ! puisqu'on le veut ! Mieux vaut, à leur sens, être radical que d'être éternellement le jouet des sous-fifres bonapartistes, orléanistes, légitimistes, sans la chance d'être jamais assis et fixés.

L'avortement du 24 mai a été une leçon terrible dont les traces restent.

Et il est vraiment, il est grandement fâcheux que des journaux nous poussent dans les errements du 24 mai, cause de vide *sans cultpa* chez beaucoup de sincères conservateurs.

Comme nous le disions hier, on veut encadrer le parti conservateur dans les partis monarchiques. C'est une erreur, une faute et un danger."

Voici ce que dit le *Gaulois* :

Nous avons besoin d'unité, mais d'une unité réelle et non pas seulement apparente. La constitution ne se commande pas ; elle ne se suppose pas non plus ; elle doit être raisonnée et motivée. La partie politique engagée par l'acte du 16 mai est grave. Pour se faire une idée des conséquences qu'elle peut entraîner, il suffit de parcourir les feuilles républicaines, non pas même les plus subtilement démagogiques et M. Bonnet-Duverdier trouve des apologistes, mais simplement les journaux qui passent pour modérés. Les conservateurs devront faire appel à toutes leurs forces, à tout leur courage ; il n'agit pour eux de vaincre ou de périr. Le gouvernement du maréchal qui est leur seul espoir, peut compter sur tout leur dévouement, on leur doit une garantie : c'est l'assurance qu'ils n'auront pas à prévoir ni à craindre un retour de faiblesse qui les livrerait, pieds et poings liés, à leurs irréconciliables ennemis.

FAUSSES NOUVELLES.—Les journaux de l'opposition sont inventifs pour fabriquer de fausses nouvelles. Le *Bien public* publie la correspondance suivante :

Tous les chefs de gare du réseau Paris-Lyon-Méditerranée, ont reçu un pli scellé et cacheté qu'ils ont mission d'ouvrir au reçu d'une dépêche dont on leur annonce la prochaine expédition. Ce pli contient des instructions qu'ils auront à exécuter immédiatement.

En même temps, on leur a remis une affiche imprimée qu'on leur a recommandé de tenir en lieu sûr et de placarder lorsqu'ils en seront avisés.

Voici la copie d'une de ces affiches (j'ai la pièce entre les mains) :

CHEMIN DE FER DE PARIS, LYONS A LA MÉDITERRANÉE.

MOBILISATION DE L'ARMÉE.

Le décret de mobilisation mettant en réquisition tous les moyens de transport de la Compagnie, tout service de grande ou petite vitesse à l'un quelconque des points ci-dessus désignés sera suspendu à partir du *mercredi, dans la matinée de.....* ou..... par l'application stricte des articles 56 et 57 ci-après du règlement général pour les transports militaires par chemin de fer.

(Suivent les deux articles.)

Ordre est donné aux chefs de gare de remplir les passages en blanc lorsqu'ils en seront avisés.

Il m'a été impossible de connaître exactement le contenu du pli scellé ; pourtant une personne en mesure d'être bien renseignée m'affirme qu'il ordonne aux chefs de gare d'avoir à se mettre complétement à la disposition du délégué militaire chargé du service de la gare, et d'interrompre tout service de voyageurs et de marchandises.

Le Journal officiel dit à ce sujet :

Les détails contenus dans cette correspondance sont complétement faux.

Aucunes instructions ni aucune affiche relatives à la mobilisation n'ont été adressées aux chefs de gare de la Compagnie Paris Lyon-Méditerranée, pas plus qu'aux chefs de gare des autres Compagnies de chemin de fer.

La publication de cette correspondance paraissant constituer le délit prévu par l'article 4 de la loi du 27 juillet 1849, des poursuites vont être exercées, à raison de ce fait, contre le journal le *Bien public*.

FRANCE.—On parle d'un grand voyage que le Président de la République entreprendrait dans le centre de la France, vers le 28 juin. Mais ce n'est encore qu'un projet.

La grande revue annuelle des troupes placées sous le commandement du gouverneur de Paris est définitivement fixée au 1er juillet.

Elle aura lieu à Longchamps et sera passée par le maréchal Président de la République.

On lit dans la *Gazette de France* :

M. Daclerc, sénateur, a été reçu hier par le président de la république. Son entrevue avec le chef de l'Etat n'avait rien de politique ; elle avait seulement pour but d'exprimer le chagrin de deuil causé par la mort de M. le général de Failly.

On remarque depuis quelques jours que les journaux officieux allemands parlent de la France en termes plus modérés.

Le département de la Seine annonce la dépôt du roi Victor-Emmanuel pour Turin. Ce voyage aura lieu le 29 juin.

Le *Nord* annonce que M. Edmond About, rédacteur en chef du Public, est dans un état de santé qui donne de graves inquiétudes à ses nombreux amis.

La *France nouvelle*, donne la nouvelle suivante :

Il paraît été réellement question de l'entrée de M. Dufaure dans le cabinet actuel, mais on n'paraît pas devoir suite à cette négociation. M. Gambetta et le groupe qu'il dirige s'étant carrément déclarés hostiles contre une telle façon de procéder. De là, l'échec de cette combinaison.

On rapporte que M. de Fourtou a eu, hier, une longue entrevue avec un des personnages les plus en vue du corps diplomatique. Il lui a affirmé, en le priant de répéter en déclaration, "qu'il était absolument opposé à toute manifestation ultramontaine, qu'il considérait comme dangereuse pour la France."

(*Moniteur universel.*)

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA GUERRE EN ORIENT.

LA CAMPAGNE ACTIVE COMMENCÉE

Les opérations sur le Danube.

Londres, 26 juin—Une dépêche de Vienne au *Standard* dit, qu'on suppose que le czar quittera Bucharest pour Alexandria, afin d'être présent lorsque les Russes traverseront le Danube à cet endroit. On s'attend à une lutte terrible.

Il y a huit cents cas de fièvre typhoïde dans les hôpitaux russes.

Une dépêche spéciale de Bucharest au *Post* dit que le corps qui entre en ce moment dans la Dobrudscha, a reçu l'ordre de s'avancer rapidement jusqu'à la ligne du chemin de fer de Operanvoki et de Kustendje, abandonnant toute cette partie du pays au nord de la Dobrudscha.

Il n'est pas probable que les Russes rencontrent de la résistance de ce côté de Silistria.

Le quatorzième corps, sous le commandement du général Zimmerman, achèvera de traverser le Danube aussi vite que possible et sera relevé par le quatrième, actuellement dans la direction de Rasin. Il marchera alors rapidement vers le Sud.

On ne sait pas si ce corps sera envoyé comme avant-garde entre Varna et Shumla, mais il est probable qu'il sera chargé de réduire Silistria et peut-être Shumla.

On pense que les Russes traverseront également le Danube d'ici à quelques jours entre Guirgevo et Tarn-Mogoreth, sans attendre que le corps d'armée du général Zimmerman ait tourné la position des Turcs à Koustchouk, ce qui ne pourra être fait que dans deux ou trois semaines.

Le bombardement de Koustchouk.

Une dépêche de Koutschouk au *Daily News*, en date de dimanche, dit que le bombardement de la ville est terrible. Les Turcs répondent au feu avec vigueur. Une bombe a frappé la prison et a tué deux prisonniers. Plusieurs non combattants ont été tués ou blessés.

Les consulats anglais, allemand et belge ont été atteints par les bombes. On rapporte même que le consulat anglais a été détruit entièrement.

Deux bombes ont éclaté près de l'hôpital. Les Russes semblent diriger leur feu sur le centre de la ville.

Confirmation des succès de Mouhktar Pasha.

Les succès de Mouhktar Pasha en Asie sont été confirmés. Les pertes des Turcs dans le Monténégro sont évaluées à dix mille.

Attitude de la Hongrie.

Pesth, 25 juin—Dans la Chambre basse de la diète hongroise le comte Appoy et Herr Kallay ont parlé de la nécessité de maintenir l'intégrité de l'empire Ottoman. Herr Fisja, le premier ministre, a répondu que le Cabinet à sa dernière séance s'était prononcé contre l'occupation d'un territoire étranger et contre la mobilisation des troupes ; mais il a ajouté que le gouvernement Austro-Hongrois ne sonffrirait pas que le territoire d'un Etat voisin soit occupé définitivement par une puissance étrangère.

Le rapport des agents anglais à Koutschouk.

Koutschouk, 25 juin—Le bombardement de la ville a continué pendant toute la journée d'hier. Les agents anglais rapportent que le consulat a été détruit par les bombes et qu'il semble que les Russes aient dirigé avec intention leur feu sur cette partie de la ville.

Une conspiration à propos du Canal de Suez.

Londres, 26 juin—Une dépêche spéciale d'Alexandrie, Egypte, dit que les rapports qui ont été mis en circulation, relativement à une conspiration pour détruire le canal de Suez, sont parfaitement fondés. Le khédive a pris les mesures nécessaires pour empêcher que ce plan pernicieux mis à exécution. La police de mer est commandée par deux officiers anglais.

Progrès des Russes.

Londres, 26 juin—Une dépêche de Bucharest à l'agence de Reuter dit que les Turcs ont évacué la ville de Hirsova et que les Russes l'ont occupée sans opposition. Le czar est parti pour se rendre à Guirzevo.

Le prince Gortschakoff est arrivé à Bucharest avec son état-major. Lundi, vingt-huit mille Russes avaient traversé le Danube à Braila.

Agitation à Constantinople.

Londres, 26 juin—Une dépêche spéciale de Vienne au Times dit que l'excitation à Constantinople contre Redif Pasha, ministre de la guerre, loin de diminuer, s'est fait qu'augmenter depuis les victoires remportées dans le Monténégro. On accuse Redif Pasha et les autorités militaires en général de folie, sinon de trahison, de négliger le théâtre de la guerre en Asie pour s'occuper d'un point relativement si peu important que le Monténégro.

Londres, 27 juin—Une dépêche de Bucharest au *Standard* confirme le rapport de l'évacuation de Hirsova par les Turcs, et dit que les Russes ont occupé la ville lundi. Ils avaient remarqué que tout était très tranquille dans cette ville, et un détachement de Cosaques ayant traversé le Danube, s'est avancé avec précaution et a découvert que la ville avait été évacuée. Les Cosaques ont trouvé deux camps qu'ils ont brûlés.

La prise de Plevna.

Une dépêche de St Petersbourg à l'Agence télégraphique russe dit qu'il n'y a pas le moindre changement dans les rapports de la Russie avec les autres Puissances, attendu qu'il est évident que la Russie a pris ses précautions avant de commencer la guerre. Comme elle a l'intention d'être fidèle à ses promesses la paix de l'Europe ne saurait être compromise.

La destruction [illegible] Koutschouk.

Constantinople, 26.—On assure que le consul anglais à Koutschouk, qui représente également les Etats Unis, a essayé en vain de se protéger contre le feu des russes en arborant le drapeau américain.

ANGLETERRE.

Les actions des anti-esclavagistes de Londres.

Londres, 26—A un banquet donné par la société anti-esclavagiste de Londres à Lloyd Gaulson, celui ci a passé en revue la question de l'esclavage et a loué la politique adoptée par le président Grant à l'égard des Etats du Sud. Il a terminé en disant qu'il craignait que le président Hayes ait fait fausse route en cédant au Sud.

Londres, 26.—Une députation est allée hier demander à Lord Derby de renouer les relations diplomatiques avec le Mexique. Celui-ci a répondu que l'initiative devait venir du Mexique.

Grant à Londres.

Londres, 26.—Le général Grant et sa femme sont arrivés à Windsor pour visiter la reine Victoria. Ils comptent rester jusqu'à demain.

ESPAGNE.

Madrid, 26.—Aux Cortès, aujourd'hui, le ministre des affaires étrangères a déclaré qu'il était en mesure de conclure un traité commercial avec les Etats-Unis, en vertu duquel il y aurait une réduction sur les droits pour les articles importés.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Havane, 26 juin—Les officiers du steamer City of Havana, parti de Vera Cruz le 17 juin, rapportent que Diaz est malade, mais pas dangereusement. Les généraux Vallejo et John B. Frisbie sont arrivés de la Californie où ils ont été occupés du projet d'un chemin allant au Mexique.

Le général Diaz affecte l'indifférence relativement au retour de Lerdo et dit que ce dernier ne sera pas molesté. Les affaires sont encore très embrouillées, à cause du peu d'entente qui existe entre les partisans de Diaz et à cause de l'activité de Lerdo. Pour le moment, cependant, tout est calme.

Une lettre de félicitations à Grant.

Providence, Rhode Island, 26 juin—Le campement de la Grande Armée de la République a envoyé la dépêche suivante à l'ex-président Grant :

Général Ulysses S. Grant,
Aux soins de Sa Majesté la reine Victoria,
Palais de Buckingham.

Vos camarades dans leur campement annuel profitent de l'occasion pour vous adresser leurs félicitations et pour remercier l'intrépide de la reine Victoria, tout le peuple anglais, de la réception de Grant.

JOHN W. HASTEARPT,
Commandant en chef.

Une succession démocratique.

On annonce que messieurs Cox, Morrison, Tayler, Grosbeck et Blackburn doivent être présents à l'assemblée démocratique qui aura lieu à White Sulphur Springs le mois prochain.

Jacksonville, Illinois, 26 juin—La dernière nuit a été désastreuse pour le blé qui a été versé dans cette localité.

Chicago, 26 juin—Le département météorologique est très inquiet sur toute l'étendue du pays visité par l'orage.

WASHINGTON.

La succession de Mayor.

Washington, 26 juin.—On dit que le gouvernement du président Hayes, tout dernièrement, a pour objet de se débarrasser des administrateurs du Sud-Ouest. Il aurait commencé par le juge Cahal Mayer, de la Cour de Chancery, le général Pillow, collecteur de Memphis, et Tyner maître de poste général.

Pas de nouveaux choix des départements encore.

Le secrétaire de la marine, dans une entrevue circulaire, a dit que le président n'était pas encore prêt à en annoncer le choix, qu'il n'agira d'ici quelque temps pour les chantiers de marine.

La visite de Hayes à Boston.

Boston, 26 juin.—La revue a duré une demi-heure. Une foule immense stationnait dans les rues, tous les édifices étaient garnis, et lorsque le président Hayes a paru il a été salué par des applaudissements soutenus.

Les Ministres du Président Hayes et des membres de son Cabinet.

On a recueilli les discours prononcés par le Président Hayes et par des membres de son Cabinet sur la route et en rendant à Boston. A Putnam, Connecticut, la foule s'est assemblée pour saluer le Président, qui a dit qu'il était comblé à l'aspect qui lui était fait.

Il a présenté ensuite au peuple l'avocat-général Devens et le maître de poste général Keyn. Il a dit au sujet de ce dernier que c'était un citoyen du Tennessee qui croyait comme lui à l'unité du pays et aux droits égaux de l'humanité, (applaudissements). Le maître de poste général n'est exprimé ainsi : "Mon ami, la Providence m'a fait naître dans une autre section du pays que le vôtre.

Je viens de cette section du pays que vous avez tous entendu parler, le Sud,—et je suis vraiment heureux de rencontrer ici tant d'hommes loyaux de la Nouvelle Angleterre." Applaudissements.

A Blackstone, où le train s'est arrêté encore le Président Hayes après quelques paroles de remerciement a présenté le maître de poste général Keyn, dans les mêmes termes à peu près.

Le général Key a dit : "Mes amis du Massachussetts, je viens d'un Etat éloigné et je compte que, comme moi, vous aimez notre pays, son drapeau, ses institutions et ses libertés. (Applaudissements).

Le Président a présenté ensuite l'avocat-général Devens, comme un citoyen distingué de Massachussetts, bien connu dans son Etat natal.

Le général Devens a prononcé un petit discours dans lequel il a dit que le peuple du Massachussetts ayant combattu pour l'Union pendant la guerre devrait s'efforcer maintenant, par des mesures de conciliation et par la paix, de conserver les Etats dans l'Union.

Le secrétaire Schurz, ayant été présenté ensuite par le Président, a fait aussi un discours, et le train est reparti au moment où le secrétaire Evarts allait parler.

Boston, 26 juin—A cinq heures de l'après-midi, après des poignées de mains interminables, le maire Prince a présenté le Président Hayes au peuple. Il a été salué par des applaudissements assourdissants, lorsqu'il a paru sur l'estrade et a dit qu'il regrettait de ne pouvoir donner la main à tous ceux qui étaient là pour les remercier de leur accueil sympathique.

L'enthousiasme a été si grand que le Président et les membres de son cabinet ont été s'asseyer par une porte de derrière de l'Hôtel de Ville afin d'échapper aux transports de la population. A sept heures du soir un banquet a été donné en l'honneur du président Hayes par le gouverneur Rice dans les salons particuliers de l'hôtel Brunswick.

Observations atmosphériques.

Washington, 20 juin—Pour les Etats à l'ouest du Golfe, baromètre stationnaire, vent du Sud, temps partiellement brumeux ou couvert.

Les Molly Maguires.

Philadelphie, 26. — Une dépêche de Plymouth dit qu'une bande de "Molly Maguires" a attaqué hier des mineurs et en a blessé plusieurs. L'un de ces mineurs nommé Malntyre, est mort ce matin.

L'orage dans l'Ouest.

Chicago, 26 juin—Les dégâts causés par l'orage ne dépasseront pas vingt mille piastres. Cinq cents arbres ont été déracinés dans la place de Douglass.

Election à Charleston.

Charleston, 26 juin—L'élection pour les dix sept membres de la Législature dans le comté de Charleston a été le plus paisible qu'il y ait eu depuis la guerre.

Tous les candidats démocrates, quatorze blancs et trois hommes de couleur, ont été élus sans opposition sérieuse, les républicains ayant décidé de ne pas soutenir de candidats.

BULLETIN MARITIME.

New York, 26 juin—Arrivés: Frasis, P. Caloud. Arrivé à destination : G. H. Harbet, Cambridge, Thos. S. Talcot, Ocean Wave, Peabody, Mass. En route : Alphonse et Marie, pour N. Orleans.

Passé du Sud Ouest, 26—Pas d'arrivage et pas de départ. Sur la barre le steamer Chilian.

Port Eads, 26—Sur la barre le steamer Ithanil, capt Pierson, de Liverpool à J. K. Miller & Co. Pas de départ.

Marchés étrangers.

Londres, 26 juin, midi—Consols 94 3 16 ; Erie 6
3:30 P. M—Consols 94 7,16.

Paris, 26, 3:30 P. M—Rentes 106 f 5 c.

Berlin, 26—Les espèces ont diminué de 1,600,000 marcs.

Liverpool, 26, midi—Coton ferme, middling uplands 6 3,16. middling Orléans 6 5,8 ; ventes 7000 balles ; pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 10 300 ; coton américain 6300.

Futur 1:30 meilleur; upland, low middling clause; livraison juin et juillet 6 3-16, juillet et août 6 3-16 à 6 7 32 ; août et septembre 6 9 32 ; septembre et octobre 6 11 16. Expédié en mer par voilier 6 2 16 ; nouvelle vente expédié en novembre et décembre par voile 6 9 32 ; livraison juin et juillet 6 7 32.

3:30 P. M.—Graisse américaine 45s. 3d ; suif 40s. 3d ; grains plus fort.

3 P. M.—Vente coton américain 8500.

Marché monétaire.

New-York, 26 juin—Argent facile à la clôture à 1 ; sterling 8 ; or plat à 5 1,8 ; Bons du gouvernement calmes, nouveaux 5's 110 7,8 ; Bons des Etats plats.

Stocks calmes mais fermes. Reliquat à la sous-trésorerie : en or, $95,154,087, en billets $49,026,195. Recettes de Douane $284,000.

New York 26.—L'or a ouvert à 1054.

New York, 26, au soir.—Stock lourd et en baisse; argent 1; or 1054; change—long 4,86, court 4,90 1,2 ; gouvernement un peu plus faible: bonds d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 26, soir.—Coton fort à la clôture. Uplands 11 3,4 ; Orléans 11 3,4. Ventes 8,15, Recettes nettes consolidées 3000. Exporté à la Grande Bretagne 986, pour le Continent 1800.

New York, 26 juin, après-midi—Coton, recettes nettes 57, brutes 1740. Arrivages fermes à la clôture. Ventes 54,000. Juin 11,77 a 11,78, juillet 11,89 à 11,81, août 11 91 à 11,93, septembre 11,83 à 11,84, octobre 11,49, novembre 11,33, décembre 11 84 à 11 85, janvier 11,49 à 11,50, février 11,68 à 11,84, mars 11,76 à 11,78.

New York 26 au soir.—Coton calme ; upland 11 3,4 ; orléans 11 3,4 ; ventes 450 balles.

Plus fermes à la clôture; juillet 11,72 11,74; août 11,84 à 11,86; septembre 11,78 à 11,81; octobre 11,48,à 11,47; novembre 11,28 à 11,30; décembre 11,29 à 11,31.

Liverpool, 26, 3:30 P. M.—Uplands, low middl. clause, livraison octobre et novembre, 6 3,8d.

BULLETIN FLUVIAL.

St-Louis, 26. — Parti, l'Helena, pour Vicksburg. Le fleuve a monté de 5 pouces, et dans les cours d'eau audessus enflent par suite des fortes pluies qui ont eu lieu dernièrement.

Cairo, 26.—Arrivé, la Ste Genevièvre de Vicksburg; le Donnally, de Cincinnati. Parti, la Ste-Geneviève, pour St Louis. La fleuve a 38 pieds 9 pouces et baisse.

Cincinnati, 26.—Rivière 16 pieds. Beau. Arrivé, le Church, Nouvelle Orléans.

à Pittsburg, 26.—Rivière, 6 pieds, 8 pouces—baissant.

Evansville, 26.—Rivière, 13 pieds 8 pouces—baissant.

Louisville, 26—Rivière montant—6 pieds dans le canal. Montant, le Morgan et le Mitchell, de N. O.

Vicksburg, 26.— Fleuve stationnaire. Montant, le Grand Tywee. Descendant, le Yazoo Valley, et le Belle of Memphis.

Shreveport, 26.—La rivière a baissé de 5 pouces.

Memphis, 26—La rivière a baissé de 8 pouces. Parti, le Capital City, pour Vicksburg ; le Mazeppa, pour St. Louis ; le Gertrude City, et Valley Rivers, N. O. Le vapeur Belle Sparks doit demander avec une remorque chargée de charbon pour la N. Orléans.

L'ELECTION DU PAS-DE-CALAIS. — Une élection de député doit avoir lieu le 1er juillet dans le Pas-de-Calais pour nous donne la *Paix* :

Nous croyons savoir que la candidature officielle pour remplacer M. Pouyer, sera M. Desmarets, préfet du Pas-de-Calais, député à la Constituante de 1848, et qui jouit dans le pays d'une grande considération.

Nous donnerons demain, il nous est déjà connu par notre propre dépêche, le résultat de l'élection du Pas-de-Calais.

Nous croyons savoir que la candidature officielle pour remplacer M. Pouyer, sera M. Desmarets, préfet du Pas-de-Calais, député à la Constituante de 1848, et qui jouit dans le pays d'une grande considération.

Nous donnerons demain, il nous est déjà connu par notre propre dépêche, le résultat de l'élection du Pas-de-Calais.

BULLETIN FINANCIER.

Paris ... 26 juin 1877

Comptoir d'Escompte (Chèques sur Paris) ... —

Mouvement Métallique.

Or
Du 19 Juin ... Entrées ... Sorties ...
Du 20 Juin ... [illegible]
Du 21 Juin ... [illegible]
Du 22 Juin ... [illegible]
Du 23 Juin ... [illegible]
Du 25 Juin ... [illegible]

Argent

Depuis l'origine de la Banque ... $[illegible]
Même époque l'an dernier ... [illegible]
Augmentation ... [illegible]
Diminution ... [illegible]
Total de la circulation ... [illegible]
Même époque l'an dernier ... [illegible]
Augmentation ... [illegible]
Diminution ... [illegible]

Actionnaires. A une assemblée générale des actionnaires de la banque des Citoyens, sur la rue Carondelet, M. Charles Gayarré, président de la société, a présidé. Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale et du rapport du Dr. R. L. Carriker, secrétaire, il a été unanimement résolu que les dividendes non réclamés, déclarés par la dite banque, depuis le 1er janvier 1875, seront payés à Mr. Miller, il a été ordonné que la lettre de démission de Mr Gayarré fût insérée dans le compte-rendu des délibérations.

Nous continuons de payer les excellents billets de commerce à 3 mois pour cent net en ; le No 1, à 10 à — ; le No 2, à 10 à 10,8, les petits reçoivent sur des garanties collatérales, à — à 5 ; le papier hypothécaire de premier ordre, à 7 à 8 ; et celui de second ordre à 10 à 12.

L'or a ouvert à 105 1,2 à 105 5,8 contre 105 3,8 à New York, et fermé à 105 7,8 à 106 1,4 contre 105 1,2 à 105 3,4. Les transactions n'ont été que de $20,000, dont $2000 à 105, $2000 et 15,000 105 1,4, plus 3 105 1,4, 1000 à 105 3,4.

Le change sur Paris a suivi le cours de l'or ; il a fermé à une baisse de 1 1,2 dans le sterling, de 1,8 à 1,4 pour cent dans les francs. Les seules ventes (commerciales) de sterling sont : 2500 livres, nominalement à — et 1000 clear No 1 à 509 1,8. Aucune vente de francs n'a été annoncée.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 508 à 509 le commissionné ; de le clear No 1,— à 513 1,8 les traites des banques, —à 514 le taux des banques aux comptoirs ; les francs, à 5.06 7,8 à 5.05 3,4 les traites de commerce et nominalement les banques.

Le change, à vue, sur New York, n'a eu vérité. Les spéculateurs complètement [illegible] et $25,000 de banque, en paix.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1,4 pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a encore été coté au pair.

Avant le 1er Appel.

$ 5,000	State Consols, à	92
5,000	do	92
10,000	do	92
	1er appel 11 a. m.	
10,000	State Consols à	92¼
51,050	do	92¼
10,000	do	92¼
10,000	Premium Bonds	95¼
10,000	do	95¼
100	do drawn numbers	100
500	State Warrants	99
	Entre les appels.	
25,000	State Consols	92¼
45,000	do	92⅜
5000	do	92¼
90,000	Premium Bonds	95¼
	2nd appel à 2 p. m.	
5,000	State Consols	92¼
50,000	do	92¼
50,000	do	92¼
	Après le 2d appel.	
5,000	Premium Bonds	95¼

Les actions sont restés calmes.

La demande s'étant [illegible] les consolidés de l'Etat ont haussé. Taux de clôture, 92¼ à 92⅝.

Les bons à prime ont été plus fermes. Taux de clôture, 95¼ à 95⅜.

Le scrip de la ville a été coté à ce prix 31 à 32 calcul de 1875 et 1876. 35 à 37 calcul de 1879.

Les coupons (de la ville) à maturité payés ont été à 95¼ à 97 et les mandats de l'Etat à 95¼ à 95¾.

Les dividendes dans semaine suivante ont été déclarés : aujourd'hui, par la New Orleans National Bank, 4 pour cent ; payable à dater du 2 de mois prochain ; hier, par la banque du Canal, 4 pour cent, payable à dater du 2 du mois prochain ; le 13 du courant, par la New-Orleans Gas Light Co. 4 pour cent, payable à dater de 16 du mois prochain. La New Orleans Railroad Co. a déclaré un dividende de 2 pour cent, payable à dater du 5 juillet.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 26 Juin 1877.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 1400 balles, à des prix qui ne nécessitent aucun changement dans notre tableau des cours.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.	Cotes de l'Etat.
Inférior..... 7¾ à 8¼	..... —
Low ordinary.. 9— à 9¾	..... 9¾
Ordinary..... 9¾ à 10—	..... 9¾
Strict ordinary 9¾ à 10—	..... —
Good ordinary 10¼ à 10¾	..... 10¼
Strict good ord. 10¾ à 10¾	..... —
Low middling.. 10¾ à 11—	..... 10¾
Strict low mid.. 10¾ à 11—	..... —
Middling..... 11¼ à 11¼	..... 11¼
Strict middling 11¼ à 11¼	..... —
Good middling.. 11¾ à 12—	..... —
Middling fair.. 12¼ à 12—	..... 11¾
Fair..... 12¾ à 13—	..... 12¾

L'Exchange porte à 13,783 le montant de balles embarquées, dont 9,748 pour Liverpool, 7,800 pour le HAVRE, et 1125 pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après-midi fait samedi, 56,015 balles dont une partie seulement est en vente.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles.....	99,277
Arrivé depuis le dér. état. 577	
Précédemment..... 1,277,412	1,277,989
Total.....	1,377,267
Exporté aujourd'hui..... 1013	
Expédié précédemment..1,298,727	1,299,740
Stock sur place et à bord..... non expédié.....	77,527
Stock dernières temps l'année der...	79,173

TABAC— Il n'a été rapporté aujourd'hui qu'une vente de 20 boucauts. Le montant en vente s'élève actuellement à 7600.

Nous continuons à coter

Dipped and frosted.....	3	6
Inferior lugs	4	5
Low lugs.....	5	6
Medium lugs.....	6	8
Good to Fine.....	8	9
Low Leaf.....	6	8
Medium	8	10
Good.....	10	12
Fine	12	15
Selections.....	15	25

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1er sept 1876..hds		11,051
Arrivé dep. 3 jours.....	370	
Précédemment.....	6,238	6,608
Total.....		17,659
Expédié depuis 3 jours.....	9	
Précédemment.....	6,233	
Mise en balles, consommation de la ville, etc.....	925	7,167
Stock en mains, &c.....		9,492

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Nous cotons : Inférieur ? c. la livre ; good common à fair 5¾ ; fully fair 5⅞ ; fine à strictly prime 6¼ ; choix 6⅜ ; centrifugal 10 ; jaune clarifié 11 à 11⅛ ; blanc pur 11⅜ à 12c.

MELASSE—Reçu ce matin 29 barils. Les cotes sont les mêmes : Commune non en fermentation, 49 c. la gallon ; fair 50 c. ; prime 54 ; strictly prime 57 ; choix 60.

FARINE—Reçu 748 barils. Vendu 1,700 barils à raison de $7,25 à $7,75 le baril.

Les cotes du marché sont comme suit : Commune $6 à 6,50 le baril ; superfine extra $6,50 à $7 ; family extra $7 à $7,50 ; choix do, $8,50 à $9,50 ; choix extra à $10 ; fancy, $10 à $10,50.

PROVISIONS MARITIMES—Receipts packed 54 c. la livre ; en détail 6 c.

JAMBONS—Le choix sugar cured vaut 10¾ à 11¼ c. selon la marque et la grosseur.

GRAISSE—En tierçons 9 à 9¼ c. la livre ; en barillets 9¾ à 10, en boîtes 10¾. En détail, en tierçons 9¼ ; en barillets 10¼ ; en boîtes 10¾.

BACON—Reçu 54 c. la livre ; clear rib sides 5¼ c ; clear sides 5¼ ; sugar cured 6 ; clear rib sides 5½ ; clear sides 5¾.

PORC—Le marché a haussé en conséquence des nouvelles reçues de l'Ouest et le mess vaut maintenant $14,75 le tierce. Au détail de $15 à $15,25.

WHISKEY—Le whiskey restifié vaut $1,05 à $1,11 le gallon selon la marque et l'époque.

RIZ—Vendu 600 sacs blanc et 1000 choix blanc de Gaudeau 4 c. le boisseau ; 140 lignes à 4.

AVOINE—Vendu 650 sacs de Galena à Carondelet à 55 à 56 c. le boisseau.

SON—Il n'en est pas arrivé au marché. Les dernières ventes se sont faites à raison de $11,10 les 100 livres.

FOIN—Pas de ventes aujourd'hui. Nous cotons ; prairie prime $16 la tonne ; choix à 20.

VOLAILLES—Les grosses volailles de Plymouth Rock se vendent de 50 à 60 c. la douzaine ; les poulets de 30 à 40 c. ; les dindes $15 ; les oies $6 ; les dindons $12. Les canards sauvages de la Louisiane $6,50 ; les canards de bassin $1,75 ; les canards de Rouen $3 ; les oies $6 ; les dindons $11.

GRUFS—Ceux de l'Ouest sont rares et vaudraient 15 à 18 c